

Autrefois nous étions Canadiens, puis nous nous sommes appelés Canadiens-français ; maintenant, on dirait que nous sommes en train de devenir Français.

Dans le bon vieux temps, nous étions simplement Canadiens, comme nous le rappelle ce couplet d'un de nos chants populaires :

Un Canadien errant,
Banni de ses foyers,
Parcourait en pleurant
Des pays étrangers.

De même ces vers de Crémazie :

Ah ! bientôt puissions-nous, ô drapeau de nos pères !
Voir tous les Canadiens unis comme des frères, etc.

Nous nous nommions Canadiens alors, parce que nous considérions le Canada comme notre patrie, à nous et à nous seuls ; patrie d'autant plus chère que nous l'avions acquise et conservée par tant de travail, de luttes et même de sang : sang versé pour repousser l'envahisseur, sang versé pour la revendication de nos libertés.

Les survenus ne nous paraissaient encore que des étrangers au milieu de nous : ce n'étaient pas des Canadiens. De fait, les Anglais établis au pays ont longtemps regardé l'Angleterre comme leur patrie, leur *Home* ; c'est le mot qu'ils employaient pour désigner l'Angleterre. Pour nous, à aucune époque de notre histoire, pas même sous la domination française — car alors on distinguait déjà entre Canadiens et Français — nous n'avons considéré la France comme notre patrie, notre *chez nous*.